

# Le Livre de Daniel - Numéro cent quatre-vingt-dix-huit

*Rassemblements divins et alignements prophétiques : le rôle des 144 000 dans le cadre eschatologique de Daniel 11:40*

Jeff Pippenger  
2024-05-01

Nous plaçons la ligne de la papauté, la ligne du républicanisme apostat, la ligne du protestantisme apostat et la ligne des cent quarante-quatre mille dans l'histoire cachée du verset quarante du chapitre onze de Daniel. Nous abordons actuellement le fait que le Christ rassemble son peuple à deux reprises, et toutes les illustrations du rassemblement de son peuple une seconde fois représentent le processus final de scellement des cent quarante-quatre mille.

Lorsque le symbole divin descend dans une ligne de réforme, le Seigneur rassemble alors un peuple choisi, qui est ensuite mis à l'épreuve. À l'issue de la période d'épreuve survient une dispersion, suivie du fait qu'Il rassemble de nouveau ce peuple choisi, bien que beaucoup soient laissés en arrière pour avoir échoué à l'épreuve. Christ a commencé à rassembler Ses disciples lors de Son baptême, et à la croix, les disciples ont été dispersés. Après Sa résurrection, Il a rassemblé Ses disciples une seconde fois en préparation de la Pentecôte. Cette ligne a montré qu'un second rassemblement se réalise pour les cent quarante-quatre mille juste avant la loi du dimanche, qui est typifiée par la Pentecôte. La croix marque une déception, suivie d'un second rassemblement.

Le deuxième rassemblement après la croix commença lorsque le Christ redescendit après avoir rencontré son Père, à la suite de sa résurrection. Lorsque le symbole divin descend, le peuple de Dieu doit se nourrir du message, et après que le Christ fut descendu, il mangea avec les disciples.

Et il arriva que, comme il était à table avec eux, il prit du pain, le bénit, le rompit et le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent; et il disparut de devant eux. Luc 24:30, 31.

Lors de la deuxième réunion après la croix, le Christ « souffla » le Saint-Esprit sur ses disciples.

« L'acte du Christ, en soufflant sur ses disciples le Saint-Esprit et en leur communiquant sa paix, fut comme quelques gouttes avant l'abondante averse qui devait tomber le jour de la Pentecôte. » Esprit de prophétie, volume 3, 243.

Lors du deuxième rassemblement après la déception du 19 avril 1844, le Christ retira sa main de l'erreur de 1843.

"Ces fidèles déçus, qui ne pouvaient comprendre pourquoi leur Seigneur n'était pas venu, ne furent pas laissés dans les ténèbres. De nouveau, ils furent conduits à leurs Bibles pour étudier les périodes prophétiques. La main du Seigneur fut retirée des chiffres, et l'erreur fut expliquée. Ils virent que les périodes prophétiques s'étendaient jusqu'en 1844, et que les

mêmes preuves qu'ils avaient présentées pour montrer que les périodes prophétiques se terminaient en 1843 démontraient qu'elles prendraient fin en 1844." Premiers écrits, 237.

Lors de la déception, le deuxième ange descendit avec un "écrit dans sa main".

"Un autre ange puissant reçut l'ordre de descendre sur la terre. Jésus plaça dans sa main un écrit et, lorsqu'il vint sur la terre, il s'écria : 'Babylone est tombée, est tombée.'" Early Writings, 247.

Le processus de mise à l'épreuve qui a commencé avec l'arrivée du deuxième ange s'est conclu lors de la réunion de camp d'Exeter, quand le Saint-Esprit a été répandu et que le message a déferlé comme un raz-de-marée. Ce processus de mise à l'épreuve a été clairement identifié après la croix, lorsque l'effusion du Saint-Esprit à la Pentecôte a été précédée d'une période de cinquante jours, elle-même composée d'une période de quarante jours, suivie d'une période de dix jours qui s'est conclue à la Pentecôte.

"Le peuple de Dieu doit constamment élever vers lui des prières. Ce fut après que les premiers disciples eurent passé dix jours dans la supplication, après que toutes les divergences eurent été mises de côté, et qu'ils se furent unis dans un profond examen du cœur, dans la confession et l'abandon des péchés, et en se rapprochant dans une sainte communion fraternelle, que le Saint-Esprit descendit sur eux et que la promesse du Christ fut accomplie. Il y eut une merveilleuse effusion du Saint-Esprit. Soudain, il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. 'Et, ce même jour, il se joignit à eux environ trois mille âmes.'" Review and Herald, 11 mars 1909.

Pendant quarante jours, le Christ fut présent pour enseigner les disciples, puis il monta au ciel. Les dix jours qui suivirent furent une période de préparation en vue de l'effusion pentecôtale du Saint-Esprit. Les quarante jours d'instruction qui suivirent la croix correspondent à la période allant du 19 avril 1844 jusqu'au début de la réunion de camp d'Exeter le 12 août 1844. Les dix jours qui précédèrent la Pentecôte représentaient la période du 12 au 17 août 1844, lorsque les millérites s'unirent autour du message du Cri de Minuit apporté par Samuel Snow. Dans cette réunion de camp, deux classes se manifestèrent, et une seule reçut l'effusion pentecôtale du Saint-Esprit à la conclusion de la réunion. Durant cette période représentée par les quarante jours, une classe reçut l'instruction, et l'autre la refusa. Lorsque le Cri de Minuit arriva, une classe avait de l'huile, l'autre n'en avait pas.

'Comme l'Époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent.' Par le retard de l'Époux sont représentés l'écoulement du temps où l'on attendait le Seigneur, la déception et le retard apparent. Dans ce temps d'incertitude, l'intérêt des superficiels et des tièdes ne tarda pas à vaciller, et leurs efforts se relâchèrent; mais ceux dont la foi reposait sur une connaissance personnelle de la Bible avaient un rocher sous leurs pieds, que les vagues de la déception ne pouvaient emporter. 'Elles s'assoupirent toutes et s'endormirent'; une classe dans l'indifférence et l'abandon de leur foi, l'autre attendant patiemment qu'une lumière plus claire soit donnée. Pourtant, dans la nuit de l'épreuve, ces derniers semblaient perdre, dans une certaine mesure, leur zèle et leur dévouement. Les tièdes et les superficiels ne pouvaient plus s'appuyer sur la foi de leurs frères. Chacun devait tenir ou tomber pour lui-même. La Grande Controverse, 395.

Pendant les dix jours précédant la Pentecôte, ainsi que durant la période de la réunion de camp d'Exeter, le Christ rassembla Son peuple une seconde fois, avant que ceux-ci ne portent Son message au monde. Lorsque le troisième ange descendit le 22 octobre 1844, le petit troupeau fut de nouveau déçu et dispersé, mais une période d'instruction commença le 22 octobre 1844, alors que le Christ conduisait Son peuple dans le Lieu Très Saint. En 1849, le Seigneur étendit Sa main une seconde fois pour rassembler à nouveau ceux qu'Il avait tirés des déceptions des 19 avril et 22 octobre 1844.

En 1844, l'instruction portait sur le message que le troisième ange tenait à la main lorsqu'il descendit, mais pendant la "période de doute et d'incertitude" qui suivit la grande déception, beaucoup perdirent leur chemin. Dès 1849, l'œuvre de rassemblement du petit troupeau dispersé fut amorcée, mais ce que cette histoire illustre, c'était la défaite de 1863 et le premier Kadesh pour l'Israël moderne. La victoire future des cent quarante-quatre mille et leur œuvre au second Kadesh fut retardée.

Lorsque le Seigneur est descendu le 11 septembre 2001, il a rassemblé son peuple des derniers jours, lui a donné sa nourriture spirituelle à manger, a soufflé son Esprit sur ce peuple lorsqu'il a commencé à répandre la pluie de l'arrière-saison, et il a aussi engagé un processus d'épreuve qui a conduit au 18 juillet 2020, quand son peuple des derniers jours a été déçu et dispersé. Pendant trois jours et demi, ils sont restés morts dans la rue. Les trois jours et demi, ainsi que la période de quarante jours à l'époque du Christ, représentent un désert. Ce désert est également représenté par la période du 19 avril 1844 au 12 août 1844, ainsi que par la période du 22 octobre 1844 jusqu'en 1849.

La période allant de juillet 2023 jusqu'à la loi du dimanche, qui correspond aux dix jours qui ont précédé la Pentecôte, le camp-meeting d'Exeter du 12 au 17 août, et la période de 1849 à 1863 s'alignent entre elles. Ces périodes représentent la période du second rassemblement du peuple de Dieu des derniers jours. La période allant de la déception à l'effusion du Saint-Esprit est divisée en deux périodes distinctes.

Au sein de l'histoire cachée du verset quarante du chapitre onze de Daniel, la ligne du protestantisme apostat (l'Église nominale), la ligne de l'adventisme du septième jour laodicéen (l'adventisme nominal), la ligne du catholicisme et la ligne du véritable protestantisme sont toutes représentées. Ces quatre lignes illustrent le véritable protestantisme en controverse avec une union triple du dragon (Judas), de la bête (le catholicisme) et du faux prophète (le protestantisme apostat).

Au sein de cette même histoire cachée, la ligne du républicanisme apostat est également illustrée. Dans cette ligne, une controverse entre les partis démocrate (le dragon) et républicain (l'image de la bête) est représentée. Le Parti républicain doit prendre l'initiative de former l'image de la bête, et ce faisant, il manifeste les caractéristiques prophétiques de la bête (la papauté). Dans la Parole de Dieu, la papauté, qui est le roi du nord et aussi la bête, reçoit l'Égypte (le dragon) comme paiement pour services rendus, pour avoir été utilisée par Dieu comme instrument de jugement.

Fils de l'homme, Nabuchodonosor, roi de Babylone, imposa à son armée un grand labeur contre Tyr: toute tête fut rendue chauve, et toute épaule fut écorchée; et pourtant ni lui ni son armée ne reçurent de salaire de la part de Tyr pour le service qu'il avait accompli contre elle. C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur Dieu: Voici, je donne le pays d'Égypte à Nabuchodonosor, roi de Babylone; il en emmènera la multitude, il en prendra le butin et la proie; et ce sera le salaire de son armée. Je lui ai donné le pays d'Égypte pour le salaire de son labeur, dont il s'était acquitté contre elle, parce qu'ils ont travaillé pour moi, dit le Seigneur Dieu. En ce jour-là, je ferai croître la corne de la maison d'Israël, et je t'ouvrirai la bouche au milieu d'eux; et ils sauront que je suis le Seigneur. Ézéchiel 29:18-21.

Nabuchodonosor, qui est le roi du nord dans le passage, reçoit le pays d'Égypte comme salaire, préfigurant ainsi que, dans les derniers jours, la papauté se voit donner l'Égypte, qui est le dragon, c'est-à-dire les dix rois, les Nations Unies, qui consentent à donner leur septième royaume à la bête pour un court laps de temps.

Et les dix cornes que tu as vues sur la bête, celles-ci haïront la prostituée, et la rendront désolée et nue, et dévoreront sa chair, et la brûleront par le feu. Car Dieu a mis dans leur cœur d'accomplir sa volonté, de s'accorder et de donner leur royaume à la bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies. Apocalypse 17:16, 17.

Ce paiement prophétique est également représenté dans Daniel chapitre onze, verset quarante-deux.

Il étendra aussi sa main sur les pays, et le pays d'Égypte n'échappera pas. Daniel 11:42.

La papauté l'emporte sur la puissance du dragon au temps de la pluie de l'arrière-saison, car ce paiement s'accomplit "dans" le "jour" où Dieu "fait germer la corne de la maison d'Israël". C'est la pluie qui fait germer l'Israël de Dieu, et ce jour a commencé le 11 septembre 2001, qui fut le jour du vent d'est.

Il fera prendre racine à ceux qui viennent de Jacob; Israël fleurira et bourgeonnera, et remplira la face du monde de fruits. L'a-t-il frappé comme il a frappé ceux qui le frappaient? ou a-t-il été abattu comme ceux qu'il a lui-même abattus? Avec mesure, lorsqu'elle pousse, tu plaideras avec elle; il arrête son vent violent au jour du vent d'est. C'est ainsi que l'iniquité de Jacob sera expiée; et tout le fruit en sera d'ôter son péché; lorsqu'il fera de toutes les pierres de l'autel des pierres de chaux brisées, les bosquets et les idoles ne se dresseront plus. Ésaïe 27:6-9.

L'Égypte est livrée à la bête papale lorsque la pluie de l'arrière-saison est en train d'être déversée. La pluie de l'arrière-saison a commencé à se répandre en fines aspersion lorsque le vent d'est, représentant l'Islam du Troisième Malheur, a été « arrêté », ou retenu, le 11 septembre 2001. Ensuite, la pluie a commencé à être mesurée (aspergée) sur Israël, alors qu'Israël commençait à bourgeonner. À la loi du dimanche, lorsque le Troisième Malheur revient, la pluie de l'arrière-saison est déversée sans mesure. Entre le 11 septembre 2001 et la loi du dimanche imminente, « l'iniquité de Jacob » est purgée, et le mot hébreu « purgée » signifie « expiée ». À la loi du dimanche, la bête papale reçoit l'Égypte (le dragon), car ces dix rois se prostituent avec la papauté en formant une image mondiale de la bête.

Avant la loi du dimanche, durant le temps du scellement des cent quarante-quatre mille, la corne républicaine apostate forme une image à la bête avec la corne protestante apostate, et, dans cette ligne prophétique, le parti républicain l'emporte sur le parti démocrate, car le parti démocrate est une puissance du dragon et le parti républicain est la puissance qui forme l'image de la papauté.

Dans l'histoire prophétique de la bête de la terre, on identifie la fin du Parti démocrate et celle du Parti républicain. Ces deux partis forment la corne du républicanisme, mais ils mettent en évidence une lutte interne qui traverse toute l'histoire de la bête de la terre. Cette corne (républicaine) contient un microcosme interne des deux cornes de la bête de la terre.

Dans le témoignage du royaume des Mèdes et des Perses, c'était la dernière corne qui s'éleva plus haut, et le Parti démocrate est né le premier dans l'histoire américaine, mais à la fin le Parti républicain s'élève plus haut et l'emporte sur les démocrates. Dans l'histoire de la pluie tardive, qui a commencé le 11 septembre 2001, les démocrates mondialistes, inspirés par le dragon, sont sortis de l'abîme du chapitre onze de l'Apocalypse et ont mis à mort les républicains en volant l'élection de 2020. Leur guerre contre Trump (et les républicains) a commencé lorsqu'il a annoncé sa candidature en 2015, et elle n'a fait que s'intensifier à partir de ce moment-là.

Lorsque les démocrates ont volé l'élection en 2020, ils ont ensuite instauré les procès Pelosi, mais lorsque Trump a annoncé sa troisième campagne en 2022, la peur s'est abattue sur les démocrates, et leur rage n'a fait qu'augmenter, et ils se sont alors dressés contre Trump et ses partisans avec une grande fureur, car ils savaient que leur temps était compté. Ils ont célébré sa mort, mais lorsqu'il s'est relevé, une grande peur s'est abattue sur eux.

Et lorsqu'ils auront achevé leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra et les tuera. Et leurs cadavres giseront sur la place de la grande ville, qui, spirituellement, est appelée Sodome et Égypte, où aussi notre Seigneur a été crucifié. Et des peuples, des tribus, des langues et des nations verront leurs cadavres pendant trois jours et demi, et ils ne permettront pas que leurs cadavres soient mis dans des tombeaux. Et les habitants de la terre se réjouiront à leur sujet, feront la fête et s'enverront des présents les uns aux autres, parce que ces deux prophètes avaient tourmenté les habitants de la terre. Et, après trois jours et demi, l'Esprit de vie venant de Dieu entra en eux, et ils se tinrent debout; et une grande crainte s'empara de ceux qui les virent. Apocalypse 11:7-11.

La période qui marque la fin du Parti démocrate s'étend de l'investiture de Biden en 2021 jusqu'à l'investiture de Trump en 2025. Cette période a commencé avec les Procès Pelosi, qui étaient purement anticonstitutionnels et totalement politiques par nature. Cette histoire, qui représente la mort du sixième président depuis le temps de la fin en 1989 jusqu'au huitième président qui fait partie des sept, a commencé par des procès politiques (les Procès Pelosi), et elle se termine par la mort du Parti démocrate et une seconde série de Procès Pelosi, les cibles politiques étant inversées.

L'illustration de l'histoire se trouve au chapitre onze de l'Apocalypse, qui a trouvé son premier accomplissement dans la Révolution française. La Révolution française est l'exemple historique classique d'une guerre politique de type guillotine, où un parti au pouvoir exécute un autre, avant d'être à son tour renversé et persécuté.

La période allant de l'investiture de Biden et des procès Pelosi, jusqu'à la deuxième investiture de Trump et à l'annulation des procès Pelosi, marque la fin du parti démocrate et indique le moment où Trump réitère la mise en œuvre d'un ensemble de décrets présidentiels à l'image des lois sur les étrangers et la sédition. La mise en œuvre de ces décrets présidentiels lancera une deuxième série de procès Pelosi et marquera le début de la période où l'image de la bête commence véritablement. Cette période s'achève avec l'application de la loi du dimanche ; elle commence donc par des décrets présidentiels calqués sur les lois sur les étrangers et la sédition et se termine avec la loi du dimanche. C'est là que le parti républicain prend fin.

Les deux périodes représentant la fin du Parti démocrate puis du Parti républicain sont liées prophétiquement et sont représentées par la période de vingt-deux ans allant de 1776 à 1798. Cette période comporte trois jalons : la Déclaration d'indépendance en 1776, treize ans plus tard la Constitution, puis les lois sur les étrangers et la sédition de 1798. Ces trois jalons trouvent leur accomplissement dans les trajectoires du Parti démocrate et du Parti républicain, bien que l'application du deuxième et du troisième jalon se situe à des points différents dans chaque trajectoire.

Nous expliquerons ces repères et leurs accomplissements dans le prochain article.

Il n'y a que deux camps; Satan agit avec sa puissance retorse et trompeuse, et par de puissantes séductions il prend au piège tous ceux qui ne demeurent pas dans la vérité, qui ont détourné leurs oreilles de la vérité et se sont tournés vers des fables. Satan lui-même n'est pas demeuré dans la vérité; il est le mystère d'iniquité. Par sa subtilité, il donne à ses erreurs qui détruisent les âmes l'apparence de la vérité. C'est là que réside leur pouvoir de tromper. C'est parce qu'elles sont une contrefaçon de la vérité que le spiritisme, la théosophie et d'autres tromperies semblables acquièrent un tel pouvoir sur l'esprit des hommes. C'est là l'œuvre magistrale de Satan. Il prétend être le Sauveur de l'homme, le bienfaiteur du genre humain, et ainsi il attire d'autant plus facilement ses victimes à leur perte.

La parole de Dieu nous avertit que la sécurité se paie d'une vigilance de tous les instants. Ce n'est que dans le droit chemin de la vérité et de la justice que nous pouvons échapper au pouvoir du tentateur. Mais le monde est pris au piège. L'habileté de Satan s'exerce à concevoir des plans et des méthodes sans nombre pour accomplir ses desseins. La dissimulation est devenue chez lui un art raffiné, et il agit sous les dehors d'un ange de lumière. L'œil de Dieu seul discerne ses machinations visant à contaminer le monde par des principes faux et ruineux qui ont en apparence l'air d'une authentique bonté. Il s'emploie à restreindre la liberté religieuse et à introduire dans le monde religieux une forme d'esclavage. Les organisations et les institutions, à moins d'être gardées par la puissance de Dieu, agiront sous la dictée de Satan pour placer les hommes sous le contrôle d'autres hommes; et la fraude et la ruse prendront l'apparence du zèle pour la vérité et pour l'avancement du royaume de Dieu. Tout ce qui, dans notre pratique, n'est pas clair comme le jour relève des méthodes du prince du mal. Ses méthodes sont pratiquées même parmi les Adventistes du Septième Jour, qui prétendent détenir une vérité plus avancée.

Si les hommes résistent aux avertissements que le Seigneur leur envoie, ils deviennent même des chefs de file dans des pratiques mauvaises; de tels hommes prétendent exercer les prérogatives de Dieu — ils présument faire ce que Dieu lui-même ne fera pas en cherchant à contrôler les esprits des hommes. Ils introduisent leurs propres méthodes et plans et, par leurs idées fausses sur Dieu, ils affaiblissent la foi des autres en la vérité et introduisent de faux principes qui agiront comme du levain pour entacher et corrompre nos institutions et nos églises. Tout ce qui abaisse la conception que l'homme se fait de la justice, de l'équité et du jugement impartial, tout artifice ou précepte qui soumet les agents humains de Dieu au contrôle d'esprits humains, compromet leur foi en Dieu; cela sépare l'âme de Dieu, car cela éloigne du sentier d'une stricte intégrité et de la justice.

Dieu ne justifiera aucun moyen par lequel l'homme, fût-ce au moindre degré, domine ou opprime son prochain. La seule espérance de l'homme déchu est de regarder à Jésus et de le recevoir comme l'unique Sauveur. Dès que l'homme commence à établir pour les autres une règle de fer, dès qu'il commence à mettre les hommes au joug et à les conduire selon sa propre pensée, il déshonore Dieu et met en péril son âme et celles de ses frères. L'homme pécheur ne peut trouver l'espérance et la justice qu'en Dieu; et nul être humain n'est juste que tant qu'il a foi en Dieu et qu'il maintient avec lui une communion vivante. Une fleur des champs doit avoir ses racines dans la terre; elle a besoin d'air, de rosée, d'ondées et de soleil. Elle ne prospérera que dans la mesure où elle reçoit ces bienfaits, et tous viennent de Dieu. Il en est de même pour les hommes. Nous recevons de Dieu ce qui nourrit la vie de l'âme. Nous sommes avertis de ne pas nous confier en l'homme, ni de faire de la chair notre appui. Une malédiction est prononcée contre tous ceux qui font cela. Les Documents de 1888, 1432-1434.